



Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°234 - Jeudi 5 juillet 2012



Photo prise le le 19 juin à l'Assemblée nationale, à l'occasion de la première réunion du groupe socialiste.

Élections législatives des 10 et 17 juin

**MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE :
9 SUR 10 EN LOIRE-ATLANTIQUE !**



Michel Ménard et Elsa Régent-Pennuen remercient leurs sympathisants

Yves Daniel et Paule Raitière à Nozay entourés de leurs soutiens

Une victoire historique



Le 17 juin 2012 restera comme une date historique pour notre fédération : 9 députés de gauche dont 8 socialistes et un seul à la droite. Du jamais vu ! C'est le résultat de la campagne menée par les militant(e)s et les élu(e)s. Un grand merci notamment au MJS pour leur engagement dans la campagne présidentielle et auprès des candidat(e)s aux législatives.

À noter la parité parfaite dans nos rangs avec 4 femmes et 4 hommes pour nos huit

député(e)s. Ce score magnifique ne tombe pas du ciel : il est le fruit de trente-cinq ans de militantisme, d'actions locales reconnues dans nos mairies, aux Conseils général et régional, et d'une stratégie d'union de la gauche. Nul doute aussi que Jean-Marc Ayrault ait joué un rôle moteur : son nouveau statut de 1er ministre et sa réussite nantaise ont aidé à gagner de vieux bastions de droite comme les Pays de Retz et de Châteaubriant ou le Vignoble. Seule la Presqu'île guérandaise a résisté à la vague rose malgré l'excellent score d'Hélène Challier : ce sera pour la prochaine fois !

Un remerciement à nos militants de la 1^{re} circonscription qui, par leur implication depuis 2007 dans les campagnes de François de Rugy, ont permis d'élargir la majorité présidentielle et de faire vivre cette gauche si conquérante en Loire-Atlantique.

Nos 9 députés accompagneront le gouvernement Ayrault dans sa politique de changement déjà entamée. François Hollande et ses ministres auront besoin de soutien car la crise est là et la droite ne laissera rien passer. Quelques semaines après avoir été désavoués par les Français, d'anciens ministres de Sarkozy critiquent déjà la politique de François Hollande, oubliant leur bilan calamiteux mais l'humilité et la décence ne sont pas dans leurs habitudes. Pendant 10 ans, ces gens-là ont passé leur temps à diviser les Français et abaisser la politique. Les intérêts de quelques fortunés furent favorisés au détriment du plus grand nombre et au mépris de l'égalité, pourtant âme de la République comme le dit si bien le président de la République.

Le changement passera notamment par ce chemin nouveau : rétablir l'égalité en France depuis le sommet de l'État et substituer à la violence sarkozienne un dialogue fondé sur le respect. Cela vaut pour les relations avec le Parlement, avec les partenaires sociaux et plus largement pour le vivre ensemble au quotidien. Il a en effet été malmené par Sarkozy et sa bande avec un paroxysme à la fin de la campagne présidentielle où le candidat de l'UMP est allé très loin pour séduire l'électorat frontiste. Les Français ont dit non à cette dérive extrême droitière en élisant François Hollande et en lui donnant une majorité à l'Assemblée nationale.

L'enjeu est immense : rassembler un pays fracturé et abîmé, résorber une dette et des déficits publics abyssaux, redonner confiance en l'action publique et en sa capacité à agir pour plus de justice sociale, de solidarité, de développement partagé : autant de notions oubliées depuis 10 ans et qu'il faut réhabiliter. Le chemin est difficile certes mais nous pouvons, nous devons réussir. Le président de la République, le gouvernement et son 1^{er} ministre peuvent compter sur le soutien de tous les socialistes. Nous vivons une période historique et exaltante qui transcende les difficultés que nous n'ignorons pas.

Rendez-vous en septembre pour la 1^{re} rentrée politique de la nouvelle majorité de gauche et pour notre fête de la Rose à Préfailles.

Alain GRALEPOIS
1^{er} secrétaire fédéral

Le printemps arabe, plus d'un an après

Plus d'un an après les révolutions arabes, la mise en œuvre des scrutins démocratiques voit l'élection de partis islamistes en Égypte, en Tunisie et au Maroc. Ce mouvement pourrait se poursuivre en Libye. Ces partis n'étaient pas à l'origine des mouvements populaires, mais aujourd'hui ils sont aux commandes pour renforcer les processus démocratiques et mettre en œuvre les réformes économiques structurelles qui devront permettre à ces pays de retrouver la stabilité économique nécessaire à l'emploi d'une jeunesse en attente de changement.

Ces victoires récentes des partis islamistes imposent à la communauté internationale de se positionner. Beaucoup de pays occidentaux saluent les vainqueurs aux élections, ayant ainsi une position très légitimiste, mais seront par nécessité attentifs à l'évolution de ces États en termes démocratique, économique et diplomatique. L'élément majeur dans ce type de processus démocratique reste le temps, temps nécessaire à la mise en œuvre d'un système politique qui doit générer de la stabilité au service du développement. Les révolutions constituent un choc, le système mis en place à leur issue doit permettre aux forces démocratiques de se construire, de s'affirmer.

« CES VICTOIRES RÉCENTES DES PARTIS ISLAMISTES IMPOSENT À LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE DE SE POSITIONNER. »

L'expérience vécue à travers les révolutions et notamment le rôle joué par les nouveaux modes de communication est un élément qui doit contribuer au développement de l'expression et de l'organisation politique. Les contacts développés avec les forces progressistes internationales sont aussi importants, à ce titre, le Parti Socialiste Européen (PSE) développe des relations militantes avec les forces de progrès en Tunisie, en Égypte notamment. Ces liens se développent aussi au parti socialiste français et de nombreux échanges s'effectuent dans le cadre de la coopération décentralisée entre collectivités locales. Le renforcement de ces échanges doit être un signe de confiance et d'encouragement pour le développement de modèles démocratiques stables autour de la Méditerranée. À titre d'exemple la région Pays de la Loire a récemment renforcé ses liens avec la Tunisie.

Karine DANIEL
Secrétaire fédérale Europe
et Relations internationales

De Madrid à Saint-Germain



Stéphane LE FOLL

Jean-Claude Lebossé et François Colson ont connu Stéphane Le Foll quand il était à l'Université de Nantes. Ils nous livrent quelques souvenirs sur le jeune étudiant devenu ministre de l'Agriculture.

François COLSON (Ste-Luce-sur-Loire)

« Un homme de terrain ouvert aux échanges »



« J'ai rencontré Stéphane pour la 1^{re} fois quand il était étudiant à Nantes. Venant de l'enseignement agricole, il connaissait le terrain et participait activement aux échanges pour mieux comprendre les enjeux du développement agricole que j'enseignais alors. Quelques années après, avant son entrée au PS, il a eu le projet de s'associer à une production de myrtilles, pour créer de l'emploi et de la valeur ajoutée.

Permanent au PS auprès de Georges Garot, secrétaire national à l'agriculture et député européen, puis de François Hollande, Stéphane a suivi attentivement la mise en œuvre de la modulation des aides et des CTE, contrats territoriaux d'exploitation, de même que les débats du pluralisme syndical, dossiers dont j'avais la charge au cabinet de Jean Glavany sous la mandature Jospin. Élu député européen, Stéphane a pris l'initiative de créer un lieu de réflexion collective, le « groupe Saint-Germain », nom dû à la permanence à Paris du parlement européen située Bd Saint-Germain. Il rassemblait autour de lui des experts pour échanger sur les politiques de l'alimentation et de l'agriculture à l'échelle européenne et mondiale. Occasion de rencontre aussi avec Edgard Pisani qui nous a plusieurs fois fait l'honneur de sa présence. Ces dernières années, au début du mois d'août, il ne manquait jamais les « Controverses de Marciac », pour participer aux discussions animées sur l'avenir de l'agriculture et des espaces ruraux, entre deux bons concerts de Jazz »!

Jean-Claude LEBOSSÉ (Orvault)

« Un leader naturel »



« Stéphane est arrivé en octobre 1987 à l'Université de Nantes pour préparer un diplôme de troisième cycle dans la filière « Économie et gestion du système agroalimentaire » que je dirigeais depuis quelques années. Outre ses qualités intellectuelles manifestées au cours de l'année universitaire, c'est à l'occasion d'un voyage d'études en Espagne en juin 1988 pour sa promotion

et celle d'étudiants plus jeunes de deuxième année, que j'ai pu apprécier ses qualités humaines et en particulier l'autorité qu'il dégageait auprès de ses camarades.

Pendant ce séjour très dense dans la région madrilène, sa présence me fut très utile pour la gestion de ce groupe de 35 étudiants : lieux de rendez-vous, respect des horaires en particulier chaque matin pour remplir un programme très chargé, attention portée aux plus jeunes, tout en contribuant à une ambiance conviviale, joyeuse et néanmoins studieuse.

Quelques temps plus tard, Georges Garot alors secrétaire national à l'agriculture du PS et père de Guillaume, cherchait un assistant. Je transmis naturellement cette information à Stéphane ayant eu, pendant les longues heures de bus espagnol, l'occasion d'échanger avec lui sur de nombreux sujets extra-universitaires. Il fut recruté : le début d'une belle trajectoire militante et politique ».

Les ministres du gouvernement Ayrault depuis le 21 juin 2012

- Laurent Fabius**
Ministre des Affaires étrangères
- Vincent Peillon**
Ministre de l'Éducation nationale
- Christiane Taubira**
Garde des sceaux, Ministre de la Justice
- Pierre Moscovici**
Ministre de l'Économie et des finances
- Marisol Touraine**
Ministre des Affaires sociales et de la santé
- Cécile Duflo**
Ministre de l'Égalité des territoires et du logement
- Manuel Valls**
Ministre de l'Intérieur
- Nicole Bricq**
Ministre du Commerce extérieur
- Arnaud Montebourg**
Ministre du Redressement productif
- Delphine Batho**
Ministre de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie
- Michel Sapin**
Ministre du Travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social
- Jean-Yves Le Drian**
Ministre de la Défense
- Aurélie Filippetti**
Ministre de la Culture et de la communication
- Geneviève Fioraso**
Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche
- Najat Vallaud-Belkacem**
Ministre des Droits des femmes, porte-parole du Gouvernement
- Stéphane Le Foll**
Ministre de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt
- Marylise Lebranchu**
Ministre de la Réforme de l'État, de la décentralisation et de la fonction publique
- Victorin Lurel**
Ministre des Outre-mer
- Sylvia Pinel**
Ministre de l'Artisanat, du commerce et du tourisme
- Valérie Fourneyron**
Ministre des Sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

@ Retrouvez les ministres délégués du gouvernement sur : www.parti-socialiste.fr/le-gouvernement

Législatives 2012 Réactions des nouveaux député(e)s

Notre département compte 3 nouveaux député(e)s et un nouvel entrant avec Jean-Pierre Fougerat qui succède à Jean-Marc Ayrault. Ils nous font part de leurs réactions.

3^e circonscription **Jean-Pierre FOUGERAT**

« Une nouvelle étape »



Jean-Pierre FOUGERAT

« Je remercie Jean-Marc Ayrault pour sa confiance: cette année, j'ai été son suppléant pour la 3^e fois. Je suis heureux du très bon score réalisé: 64% à Couëron avec 11 candidats au 1^{er} tour! Les habitants de nos communes sont fiers d'avoir leur député désormais 1^{er} ministre. La nouvelle fonction de Jean-Marc a sans doute joué un rôle dans la vague rose en Loire-Atlantique. Le résultat national a légitimé le gouvernement dont les ministres ont tous été élus. Personnellement, je ferai mon entrée à l'Assemblée nationale le 18 juillet, c'est une nouvelle étape qui commence ».

10^e circonscription **Sophie ERRANTE**

« Proche des gens et des réalités »



Sophie ERRANTE

• **Que ressens-tu après ton succès?**
Inutile de dire que cette victoire historique, résultat d'une campagne de terrain menée tambour battant, m'a procuré un immense plaisir. Puis, j'ai ressenti la nécessité d'être à la hauteur des responsabilités qui m'incombent, le devoir d'être efficace.

• **Quel message souhaitez-tu adresser aux militants?**
Je veux d'abord leur dire un grand merci, ils ont contribué grandement à ma victoire. Je dois dire que l'équipe de campagne qui m'a entourée a joué un rôle prépondérant dans mon élection. Maintenant, le plus difficile commence, il nous faut tous rester mobilisés pour préparer l'avenir.

• **Sur quels dossiers comptes-tu travailler à l'Assemblée nationale?**

Ils sont en lien avec les problématiques et les atouts de la 10^e circonscription, tant au niveau économique et social que sur la question de l'aménagement du territoire. Je compte être une députée proche des gens et des réalités.

9^e circonscription **Monique RABIN**

« Un immense honneur »



Monique RABIN

Je remercie du fond du cœur les militants qui y ont cru dès l'origine et qui se sont dépassés dans cette campagne difficile. J'espère qu'ils pourront m'accompagner au cours du mandat, en veillant à ce que mes engagements soient tenus.

• **Que ressens-tu après ton succès?**

Je suis très émue au regard de ma vie passée et de l'éducation que m'ont donnée mes parents. Je ressens aussi l'immense honneur que me font les citoyens de mettre mes pas dans ceux des parlementaires qui m'ont précédée et qui ont fait la France.

• **Quel message souhaitez-tu adresser aux militants?**

Je remercie du fond du cœur les militants qui y ont cru dès l'origine et qui se sont dépassés dans cette campagne difficile. J'espère qu'ils pourront m'accompagner au cours du mandat, en veillant à ce que mes engagements soient tenus.

• **Sur quels dossiers comptes-tu travailler à l'Assemblée nationale?**

Au moment où je m'exprime je ne sais pas quelle commission je vais intégrer. Je souhaite travailler sur la péréquation fiscale entre les communes pour permettre un accès plus juste aux services pour les habitants, ou bien sur l'agriculture comme phénomène de société (alimentation, emploi, santé, environnement, solidarité). Ces deux grands thèmes auront du sens sur la circonscription.

6^e circonscription **Yves DANIEL**

« Un bonheur partagé »



Yves DANIEL

• **Que ressens-tu après ton succès?**

C'est le succès de celles et ceux qui ont œuvré pour cette victoire. Je pense aussi aux ami(e)s qui ont partagé mon parcours à un moment ou un autre. Je ressens le plaisir d'apporter un bonheur partagé donnant l'espoir d'un changement attendu pour plus de reconnaissance et d'écoute des citoyens et acteurs de notre circonscription.

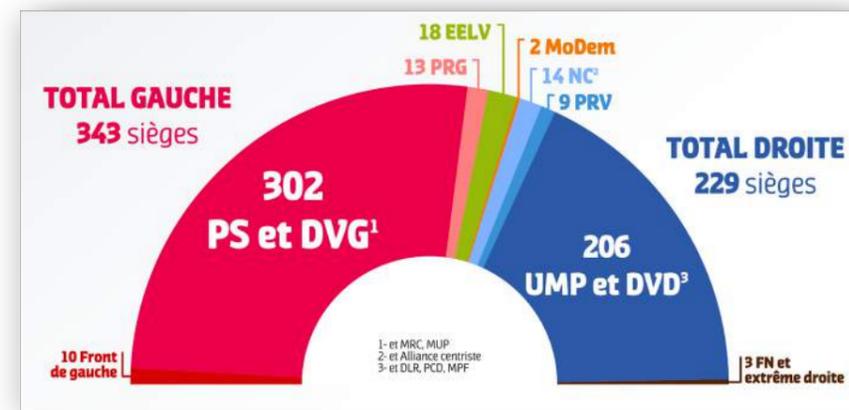
• **Quel message souhaitez-tu adresser aux militants?**

Le message que je veux adresser est celui de l'humilité d'avoir réalisé un parcours construit étape par étape, toujours collectivement, traduisant bien que si tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. Alors rejoignez-nous, dites le autour de vous, entraînez les autres et nous construirons ensemble, avec les valeurs de la République, une société plus juste.

• **Sur quels dossiers comptes-tu travailler à l'Assemblée nationale?**

Membre de la commission des affaires étrangères, je travaillerai sur les sujets internationaux. Je souhaite aussi m'investir sur l'éducation, la formation et la jeunesse pour construire avec les jeunes d'aujourd'hui la société de demain, mais aussi sur la mise en œuvre du «bouclier rural» voulu par François Hollande pour une autre étape de la décentralisation prenant en compte les territoires ruraux.

Composition de la nouvelle Assemblée



7^e circonscription **Hélène CHALLIER**

« Le changement est en marche »



Hélène CHALLIER

« Ce score de 48% est une victoire eu égard au redécoupage de notre territoire amputé du canton de St-Nicolas-de-Redon, majoritairement à gauche. C'est ainsi que nous progressons, en comparaison du dernier scrutin de 2007, de plus de 6% des voix. Le rassemblement à gauche est dorénavant une réalité sur la 7^e circonscription dont on ne pourra plus affirmer avec fatalité qu'elle est ancrée de manière irréversible à droite. Le changement est en marche grâce à un renouveau militant dans le bonheur

partagé des valeurs communes et l'enthousiasme des victoires dorénavant possibles. Avec mon suppléant Pascal Noël-Racine et toute l'équipe de campagne, nous avons rajeuni et réenchante les forces de gauche sur notre territoire et rien ne sera plus jamais comme avant. Cette défaite est bien une victoire locale. Enfin je me réjouis de la victoire de la gauche sur 9 circonscriptions en Loire-Atlantique et plus particulièrement de mes huit camarades socialistes ».



Ambiance festive à St Philbert pour célébrer la victoire historique de Monique Rabin



Marie-Odile Bouillé, élue dès le 1^{er} tour, entourée de Yannick Vaugrenard et Philippe Grosvallet



Sophie Errante très applaudie, notamment par Bernard Deniaud, Christian Couturier et Michel Courbet



Dominique Raimbourg et Michèle Gressus à Rezé avec de nombreux militants de la 4^e circonscription

Les résultats sur les 10 circonscriptions de Loire-Atlantique

Circonscription	Candidat(e)	Voix 1 ^{er} tour	%	Voix 2 ^e tour	%
1 ^{er}	François de Rugy	20 804	47,83	23 916	58,94
2 ^e	Marie-Françoise Clergeau	21 118	44,64	26 205	62,22
3 ^e	Jean-Marc Ayrault	28 589	56,21	Pas de 2 ^e tour	0
4 ^e	Dominique Raimbourg	27 581	55,35	Pas de 2 ^e tour	0
5 ^e	Michel Ménard	29 193	45,08	36 040	60,23
6 ^e	Yves Daniel	22 252	34,78	32 922	52,69
7 ^e	Hélène Challier	22 270	35,97	28 756	47,95
8 ^e	Marie-Odile Bouillé	23 475	51,70	Pas de 2 ^e tour	0
9 ^e	Monique Rabin	25 278	37,99	34 799	53,26
10 ^e	Sophie Errante	26 048	38,99	35 579	52,52

Deux maires rejoignent le PS

Bernard Lebeau et Paul Corbet, respectivement maires de Plessé et du Loroux-Bottreau, ont d'adhéré en début d'année au PS. Issus de territoires en plein dynamisme démographique, leur choix illustre la progression et l'attractivité du parti socialiste sur tout le département. Ils ont répondu à nos questions.

• Qu'est-ce qui a motivé ton adhésion au PS ?

Paul CORBET :

Je suis maire du Loroux-Bottreau depuis 1995, à la tête d'une équipe ouverte, majoritairement de gauche mais sans étiquette partisane car c'était mal vu sur le secteur. Mon adhésion au PS permet d'afficher clairement ma position politique. Le fiasco des cantonales a été de ce point de vue un révélateur qui m'a poussé à adhérer. Je m'aperçois aussi de l'importance d'avoir une équipe soudée derrière soi avec des militants organisés et le soutien logistique d'un parti. Je me réjouis à ce propos que la section locale redémarre et j'espère que d'autres élus la rejoindront !

Bernard LEBEAU :

Étant de gauche par conviction depuis toujours, adhérer au PS me titillait depuis quelque temps. Aujourd'hui maire d'une commune de bientôt 5000 habitants, j'ai ressenti le besoin d'être clair avec mes concitoyens et également mes collègues élus dans les différentes instances départementales.

• Sur une commune rurale, comment peut se traduire concrètement une politique de gauche ?

Paul CORBET :

Pour moi, cela passe d'abord par le logement social : on est à 14 % sur la commune contre moins de 4 % sur le Vignoble... On mène aussi une politique communale de maîtrise du coût du foncier constructible avec une ZAC, zone d'aménagement concerté. Résultat : le Loroux-Bottreau est une commune où il y a une mixité sociale importante.

Une politique de gauche, cela passe également par la création d'emplois locaux et donc l'accueil d'entreprises. Étant moi-même ancien chef d'entreprise, j'ai œuvré en ce sens. La gauche, sur une commune rurale comme ailleurs, c'est aussi agir pour les plus démunis et être un acteur de la qualité du service public de la petite enfance et de l'école primaire. Enfin, c'est veiller à la maîtrise de la pression fiscale : chez nous, les impôts n'ont augmenté que de 4 % depuis 1995.

Bernard LEBEAU :

Que l'on soit en milieu rural ou urbain, je ne pense pas que cela change profondément la manière de gérer une commune. Personnellement, mener une politique de gauche à Plessé, commune en plein développement démographique, +4 % par an, c'est d'abord être attentif aux plus démunis et par exemple ne pas augmenter les impôts locaux pendant le mandat. C'est favoriser l'accueil des familles et leurs enfants dans des structures adaptées à des coûts les plus faibles possibles : multi-accueils, périscolaires, écoles, cantines. C'est construire des logements locatifs accessibles à tous. C'est aider le milieu associatif riche de 70 associations. C'est, étant éloigné des grandes agglomérations, favoriser l'installation de commerces. Toutes nos actions visent à créer du lien social avec une gestion saine et équitable de nos finances.



Paul CORBET (Loroux-Bottreau)



Bernard LEBEAU (Plessé)

• Comment réagis-tu à la victoire socialiste sur ta circonscription ?

Paul CORBET :

Je suis étonné du résultat de Sophie Errante : quelle belle victoire ! On y croyait mais on doutait quand même tant le Vignoble était ancré à droite depuis toujours. Ce succès prouve que les choses évoluent et que le changement est en route dans notre Sud-Loire !

Bernard LEBEAU :

Heureux ! Pour avoir été dans le comité de soutien, je suis particulièrement fier que Plessé ait contribué à cette victoire en apportant 422 voix de plus qu'à son adversaire, soit 14 % environ des 3000 voix qui ont fait la différence. Le plus important est d'avoir apporté une majorité forte à François Hollande. Yves sera un député en adéquation avec son territoire : proximité et humilité sont deux mots qu'il utilise souvent.

1^{res} mesures pour le changement

Le changement c'est maintenant, c'est demain !

Le gouvernement Ayrault a pris ses premières décisions pour tenir les engagements de campagne de François Hollande. Les semaines et mois à venir seront la concrétisation du changement tant attendu par une majorité de Françaises et de Français.

Le gouvernement a déjà mis en place les mesures symboliques suivantes : rétablissement de la retraite à 60 ans pour les personnes ayant commencé à travailler à 18 ans et cotisé 41 ans, augmentation de l'allocation de rentrée scolaire de 25 %, gel du prix des carburants, abrogation de la scandaleuse circulaire sur les étudiants étrangers, fixation d'un écart maximal de 1 à 20 des salaires dans les entreprises publiques, réduction de 30 % de la rémunération du chef de l'État et des ministres. D'ici le 2 août, une session extraordinaire du parlement sera convoquée pour préparer et voter les premières lois. Une loi de finances rectificative mettra en œuvre

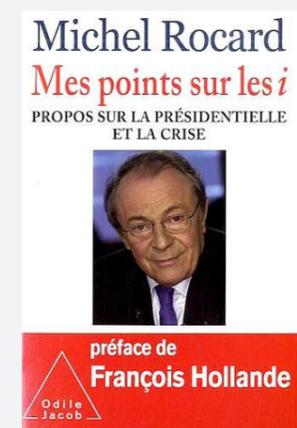
la réforme fiscale promise par François Hollande : plafonnement et suppression de niches fiscales, modulation de l'impôt sur les sociétés, retour à l'ancien barème de l'impôt sur la fortune, nouvelle tranche d'imposition à 75 % pour les très hauts revenus, suppression de la TVA « sociale ». À la mi-juillet, une conférence pour la croissance et l'emploi lancera les principaux chantiers sociaux du quinquennat : emploi des jeunes et des seniors, encadrement des licenciements boursiers, égalité salariale etc. Un débat national sur la « transition énergétique » sera lancé. Un millier de postes seront créés dans l'Éducation nationale pour préparer la rentrée.

Après les congés d'août, le gouvernement lancera un programme de réformes de structures : nouvel acte de décentralisation, loi de développement économique et social, loi d'orientation pour l'Éducation, création des emplois d'avenir et du contrat de génération, lancement du plan de lutte contre le cancer, loi pour l'accès au logement, droit au mariage et à l'adoption pour les homosexuel(le)s, négociation avec les partenaires sociaux sur une réforme globale des retraites.

Après 10 années de droite marquées par le conservatisme, voire la réaction, la France renoue enfin avec la gauche et le progrès.

À lire

Penser un monde nouveau



Michel Rocard a récemment publié un livre, préfacé par François Hollande, dans lequel il fait une large place à une analyse de la crise. Il aborde aussi des points cruciaux comme l'énergie, le temps de travail et la société de demain qu'il appelle de ses vœux. L'ancien leader de la « 2^e gauche » fait toujours preuve d'une capacité d'analyse remarquable : il fait aujourd'hui figure à gauche de penseur, de sage dont les réflexions méritent d'être écoutées. Il explique notamment que « le

capitalisme est entré dans une crise profonde, aucun retour à la normale n'est envisageable, rien ne sera plus comme avant. Mais qui le dit dans cette campagne présidentielle ? La droite ment lorsqu'elle assène qu'en travaillant plus, on retrouvera la croissance. C'est faux. C'est là-dessus que la gauche doit engager la confrontation. Nous sommes partis pour des années de croissance faible et peut-être même de récession. Il faut le dire clairement et essayer de penser un monde qui sera radicalement nouveau ».

Il explique notamment que « le capitalisme est entré dans une crise profonde, aucun retour à la normale n'est envisageable, rien ne sera plus comme avant. Mais qui le dit dans cette campagne présidentielle ? La droite ment lorsqu'elle assène qu'en travaillant plus, on retrouvera la croissance. C'est faux. C'est là-dessus que la gauche doit engager la confrontation. Nous sommes partis pour des années de croissance faible et peut-être même de récession. Il faut le dire clairement et essayer de penser un monde qui sera radicalement nouveau ».

Michel Rocard envisage en effet « une société moins marchande, moins soumise à la compétition, moins cupide et organisée autour du temps libre (...) J'ai coutume de dire que dans les cinq plus beaux moments d'une vie, il y a un (ou des) coup(s) de foudre amoureux, la naissance d'un enfant, une belle performance artistique ou professionnelle, un exploit sportif, un voyage magnifique, enfin n'importe quoi mais jamais une satisfaction liée à l'argent. C'est donc un monde de pratiques culturelles et sportives intenses, de temps familial abondant, de soins aux enfants et de retour à des relations amicales festives ».

Sur l'énergie nucléaire, une sortie trop rapide risquerait de « créer au centre de l'Europe une véritable famine énergétique au moment où les quantités de pétrole et de gaz vont baisser ». Une sortie progressive, comme l'a proposée François Hollande, est donc approuvée par l'ancien 1^{er} ministre.

À propos du temps de travail, il prend ses distances avec la méthode de Martine Aubry sur les 35 heures : « Il faut reconnaître que la réduction du temps de travail est devenue un dangereux tabou. Exactement comme le nucléaire. Sans doute parce qu'on a voulu forcer le passage par la loi. »

Michel Rocard affirme toutefois que la réduction du temps de travail se poursuivra inéluctablement pour construire la société du temps libre qu'il prévoit.

Mes points sur les i : Propos sur la présidentielle et la crise de Michel Rocard aux éditions Odile Jacob. 269 pages-19,90€

Première journée à l'Assemblée

Nous avons suivi nos députés le 19 juin lors de leur premier contact, du mandat, avec l'Assemblée nationale. Retour en images sur cette journée bien remplie !



Départ à 8h de la gare de Nantes, direction Paris. Les député-e-s retrouvent la sénatrice Michelle Meunier au bar du TGV. Un train très « parlementaire » ce matin-là puisque Yannick Vaugrenard était également à bord en route pour le Sénat.



Paris gare Montparnasse: tout le monde descend! Nos député-e-s retrouvent Alain Gralepois notre Premier fédéral, à Paris pour assister, l'après-midi, au Conseil national du PS. Direction le métro, quatre stations seulement pour rejoindre l'Assemblée nationale.



Marie-Françoise Clergeau présente nos nouveaux parlementaires à Bruno Leroux, qui vient d'être élu président du Groupe socialiste, succédant ainsi à Jean-Marc Ayrault.



À l'accueil, dans la cour de l'Assemblée nationale, un huissier explique aux députées le parcours de la journée: passage par le bureau des transports, par le service téléphone, par l'enregistrement individuel, par la séance photo obligatoire pour réaliser les badges de circulation et récupération de la « valise » du député. Chacun va devoir faire preuve de beaucoup de patience...



La journée se poursuit avec Marie-Odile Bouillé qui, élue dès le premier tour, bénéficie d'une semaine d'avance sur toutes les démarches administratives.

Dominique Raimbourg a rejoint le groupe de Loire-Atlantique ainsi que Jean-Pierre Fougerat qui, dès le 18 juillet, succèdera à Jean-Marc Ayrault sur les bancs de l'Assemblée nationale. Ensemble ils assistent à la première réunion de groupe. L'ambiance est joyeuse et il manque de la place pour accueillir les nombreux élus. La salle habituelle pour les réunions du groupe socialiste est devenue trop étroite!



Découverte de l'hémicycle et des bancs de l'Assemblée. À noter que la parité progresse puisque la nouvelle Assemblée compte 45 % de femmes en plus mais elles représentent seulement 27 % de l'ensemble des député(e)s. Il reste encore beaucoup à faire. Soulignons quand même que sur les 155 députées, 68 % sont socialistes!



Les formalités se poursuivent: ici au bureau de poste de l'Assemblée avec Sylviane Bulteau, nouvelle députée de Vendée.

/// Agenda

• Fête de la Rose

Dimanche 16 septembre à Préfailles, Pointe St-Gildas (Soleil de Jade). Accueil à partir de 9h30, avec ateliers en matinée puis pique-nique ou stands de restauration sur place. Prises de parole sur la scène principale l'après-midi. Une plaquette détaillant la journée sera adressée aux militants et sympathisants début septembre.

• Congrès

Le prochain congrès national aura lieu à Toulouse du 26 au 28 octobre. Préalablement auront eu lieu le vote des militant(e)s dans leurs sections le 11 octobre suivi du congrès fédéral le samedi 20 octobre.

• Bonnes vacances !

L'équipe d'Ensemble vous souhaite de bonnes vacances et vous donne rendez-vous en septembre.

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 04/07/12



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique

1, allée des Tanneurs - 44 000 NANTES

Tél. 02 40 20 63 00 - Fax 02 40 08 27 24

E-mail: fede44@parti-socialiste.fr

Facebook: www.facebook.com/Parti.socialiste.44

Directeur de Publication: Alain Gralepois

Rédacteur en chef: Benjamin Baudry

Rédaction des articles: François Caillaud

Crédit photos: François Caillaud, Olivier Chateau, Groupe PS PDL, et des militant(e)s des différentes circonscriptions

Mise en page: Scopic

Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses

N° CPPAP: 0914P 10751

N° ISSN: 1296 - 2201

Prix: 1,50 euro - Tirage: 3 600 ex.

